



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 AZIONE



GILLES CENAZANDOTTI

Une cause et du plastique

POLITIQUE

*Emmanuelle Mariini,
la classe
«zéro papier»*



Photo: CG

CULTURE

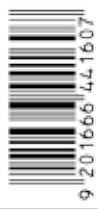
*Le Bon Café,
institution
île-roussienne*



Photo: CG

Photo Galerie Sebban

1,60€



PÔLE BALAGNE P3 • FUSINA P8 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

ENQUÊTE DÉPLACEMENTS INCHIESTA SPIAZZAMENTI

CORSE
Octobre 2016 - Avril 2017

Connaître vos déplacements
aujourd'hui pour améliorer
votre mobilité demain

EXPRIMEZ
VOUS



Inseme, custruimu a mubilità di dumane
Près de 10 000 personnes interrogées en Corse



Par téléphone



Bord de route

Questionnaire anonyme et confidentiel
Pour en savoir plus : www.auc.corsica

Corsica café

Nouvelle attaque aux relents méphitiques. Celle de Maurice Szafran, journaliste. Invincible préjugé exprimé par un éditorialiste qui connaît peu ou pas notre île. Une phrase en plein débat sur l'interdiction des femmes dans un bar du 93 et les Corses comme une seule femme répondent – souvent avec humour – à son abjecte pensée dévoilée : « *Je sais que je vais me faire agonir ce soir, mais il y a une île, tout ce qu'il y a de plus française, où dans les cafés, les femmes aussi sont mal accueillies. Il n'y a pas que dans le 93.* »

Haine verbale pour une terre qui a toujours mis les femmes sur un piédestal. Quel est votre fantasme caché, Maurice? Bobonne avec son fichu sur la tête, enfermée dans sa bergerie avec ses enfants, qui cuisine une pulenda à la farine de châtaigne en attendant le retour de l'homme?

Que d'ignorance, cher monsieur Szafran! Sachez que les femmes corses peuvent entrer et partager d'agréables moments dans les cafés iliens. En Corse, les femmes – même en jupe ou robe – peuvent s'asseoir en terrasses sans être importunées, sans être étiquetées. Elles peuvent écouter, parler, lire, écrire ou rêver sans être inquiétées. Croyez-moi, cet art de vivre corse se conjugue aussi au féminin et depuis fort longtemps.

Vos propos ne flattent que votre méprisant et réducteur égo et soulignent votre inculture envers un peuple que vous insultez consciemment. Vos turpitudes sont devenues la risée des hommes mais surtout des mères, épouses, sœurs ou filles Corses Relisez *Colomba* de Mérimée, *Les frères corses* de Dumas et surtout la constitution datant de 1755 de Pascal Paoli pour rire de vous-même.

Acceptez mon invitation féminine, dans un café, pour constater – enfin – la place occupée par les femmes sur cette île très au Sud dont le peuple ne transige pas avec certaines valeurs comme celle du respect qu'il a toujours porté aux filles de Kallisté. Pace è salute. ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

Tutte in caffè

Si n'ampara veramente tutti i ghjorni. Dopu à un riportu passatu nant'à France 2 chì mustrava un caffè ind'a cità di Sevran [93] induve ùn eranu benvenute e donne, Maurice Szafran, l'anzianu patrone di u giornale Marianne, hà fattu una cacciata di quelle fraciche ind'è Canal + dichjarendu ch'ella era listessa ind'i caffè di u sudu di a Francia. À principiu, Maurice Szafran hà fattu qualchì sottintesu senza mintuvà direttamente a Corsica. Ma l'idea ch'ellu parlava bè di a nostra isula hè stata chjarificata in furia da u musiciente André Manoukian, participendu dinù à l'emissione Le Grand Journal, chì postu chì hà dumandatu s'ellu si trattava o micca di a Corsica, è l'astru tontu hà rispostu di sì. A nutizia hà fattu prestu u giru di e rete suciale cù reazione aspessu scherzose. Valia megliu di pigliassi la cusi chè di pianghje ne, ne? Tandù, ci hè statu d'altronde, nant'à Twitter è Facebook, parechje millaie di posti è cummenti in giru à l'hashtags #ParleCommeSzafran o #ToutesAuBar. Ancu France 3 Corse ViaStella hà reagitu, cù un riportu di u giornalista Pierre Simonpoli chì hè andatu ind'un caffè aiaccinu induv'ellu hà dumandatu à u servore s'elle eranu vere e donne in terrazza. U filmettu hè statu vistu più di 500 000 volte nant'à Facebook cù una larga spartera, sinu à Canal + è l'emissione Le Grand Journal à a quale hà participatu Lauda Guidicelli, Cunsigliera territoriale, chì hà fattu valè di bella manera l'andatura di e donne corse di pettu à e parulle di Maurice Szafran.

Nimu ùn hà capitu perchè u tippu hà dettu què. Ma ùn simu più surprisi di nunda, chì, a sapimu, à l'intelligentsia parigina li piace assai di ghjudicà a Corsica, di parlà senza cunnosce ne sapè per pruvà d'avè una piccula esistenza ind'a vita mediatica. Ghjè cusi! Simu propiu avvezzi à i scurtatoghji chì conducenu sempre sempre, in fin'di contu, à una denigrazione di a Corsica è di i Corsi, è ancu à un certu razzisimu. Volenu fà ci passà per un populu feneante, grussulanu, spruvistu di cultura è di bon' sensu... Volenu fà crede chè nò campemu torna à i tempi di a preistoria è chì, forse dinù, e donne corse ùn anu u dirittu d'entre ind'i caffè. Aiò, aiò, parenu fole... ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,
20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef
• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email : journal@icn-presse.corsica

Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

Annonces légales – Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de :

• Elisabeth Milleliri (informateur.corse@orange.fr)

1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini,

Christian Gambotti (Paris), Claire Giudici, Kampà,

Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani,

Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoli,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec Alta Frequenza

Comité de surveillance :

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 I 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

L'ICN recherche
des
correspondants locaux.

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica



Du Pays au Pôle, la Balagne pionnière

Même périmètre, mais un pouvoir accru, une coopération renforcée et la possibilité de se doter de nouvelles compétences : le pays de Balagne devient le premier Pôle d'équilibre territorial et rural de Corse.

A partir du 1^{er} janvier 2017 le Syndicat mixte du Pays de Balagne change de statut pour devenir le premier Pôle d'équilibre territorial et rural de Corse (PETR). Lors d'une conférence de presse au complexe sportif de Calvi, le président de l'actuel Pays de Balagne et de la Communauté de communes du bassin de vie de l'île Rousse, Paul Lions, accompagné du président de la Communauté de communes Calvi-Balagne, François-Marie Marchetti, du président de la Communauté de communes d'E Cinque Pieve, Lionel Mortini ainsi que du maire de Lama et vice-président du Syndicat mixte, Tony Ceccaldi, a présenté cette transformation déjà actée par le préfet de Haute-Corse depuis le 24 octobre.

Créés par la loi du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, les pôles d'équilibre territoriaux et ruraux ont vocation à être un outil de coopération entre les communautés de communes sur les territoires situés hors métropoles, ruraux ou non. Ils sont en quelque sorte le pendant des pôles métropolitains. Le Syndicat mixte du Pays de Balagne, dont la reconnaissance en tant qu'association a été actée en 2003, fut pionnier en faisant partie des premières zones test dès 1996 suite à la loi d'orientation pour l'aménagement et le développement du territoire, dite loi Pasqua, qui avait pour objectif de mettre en valeur les potentialités du territoire et de faciliter la coopération entre les acteurs locaux. Le pays de Balagne a été ensuite transformé en syndicat mixte fermé en 2010. Ce changement de statut va moderniser la structure et surtout lui donner un pouvoir accru. «*La différence essentielle réside dans le fait que le PETR pourra contractualiser directement avec d'autres partenaires comme par exemple l'Etat ou la Collectivité territoriale*» explique Paul Lions.

Le Pôle d'équilibre territorial sera établi sur le même périmètre, c'est-à-dire les 36 communes de Balagne mais sera désormais porté par deux communautés de communes à savoir la communauté déjà existante de Calvi-Balagne et la future entité issue de la fusion

entre la Communauté de communes du bassin de vie de l'île Rousse et celle des Cinque Pieve. Fusion qui se fera aussi le 1er janvier 2017. La structure sera amenée aussi à définir ou à compléter sa composition, sa représentation, son fonctionnement et ses éventuelles nouvelles compétences. La nomination du président, par exemple, reste encore une inconnue. «*Le Syndicat mixte avait adopté un système de présidence tournante, avec, tous les deux ans, un nouveau président issu d'une communauté de communes différente de la précédente. Pour le PETR il appartiendra aux représentants des deux futures communautés de communes de choisir la façon de désigner le président*» précise Paul Lions.

Comme annoncé le 30 août dernier, lors de la visite en Balagne de Jean-Michel Baylet, ministre de l'Aménagement du territoire, de la Ruralité et des Collectivités territoriales, le Pôle d'équilibre territorial et rural, une fois créé, pourrait être éligible au contrat de ruralité dont l'objectif est de coordonner les moyens financiers et prévoir l'ensemble des projets à conduire en matière d'accessibilité aux services et aux soins, de développement de l'attractivité, de redynamisation des bourgs-centres, de mobilité, de transition écologique ou encore de cohésion sociale. Ce contrat est en bonne voie d'être signé. Les autres compétences du pays de Balagne telles que l'élaboration du Schéma de cohérence territoriale de Balagne (SCoT), l'Agenda 21 ou encore le programme européen de politique agricole commune (LEADER) constitueront le socle de ce PETR. ■

Pierre PASQUALINI

R E P È R E S

Le pôle sera composé de la façon suivante:

- Un comité syndical d'élus.
- Une conférence des maires des 36 communes qui se réunira au moins une fois par an.
- Un conseil de développement territorial, composé de représentants de la société civile de la Balagne et organisé en plusieurs collèges dont les membres seront désignés par le comité syndical du PETR.





Photo DR

Quelles solutions pour le réglementer ?

Lors de la session de décembre, Paul Leonetti, conseiller territorial de Corsica Libera, a interrogé l'Exécutif sur les réponses à apporter pour réglementer ce tourisme en camping-car. La présidente de l'ATC a développé plusieurs hypothèses d'actions.

La problématique n'est pas nouvelle, mais une étude de l'Observatoire régional des transports de la Corse l'a récemment remise sous les feux de l'actualité. Lors de la session de décembre, par le biais d'une question orale, le conseiller territorial de Corsica Libera, Paul Leonetti, a interrogé l'Exécutif sur la réglementation du tourisme en camping-car sur l'île. « Le 11 août 2015, au plus fort de la saison touristique, 3856 camping-cars sont présents en Corse pour seulement 180 campings ayant les infrastructures nécessaires à l'accueil de ces derniers », a noté le conseiller territorial, constatant de facto une forte déperdition. « Ce manque de place dans les campings entraîne le développement du camping sauvage, tourisme anarchique et contre-productif par excellence », a-t-il ajouté. Interrogeant l'Exécutif sur les solutions à mettre en place pour remédier à cette situation, il a avancé plusieurs axes d'actions comme la mise en place de contrôles plus stricts quant à l'application de la réglementation existante, la création d'un « carnet de camping » ou l'instauration d'une taxe d'entrée sur le territoire.

En réponse, la présidente de l'Agence du tourisme de la Corse (ATC), Marie-Antoinette Maupertuis, a tout d'abord rappelé que l'Assemblée avait déjà adopté une motion en 2015 demandant la mise en place d'un carnet à souche sur le modèle sarde. Motion qui s'est avérée sans suite jusqu'à présent. Par ailleurs, elle a également annoncé que l'ATC est en train de finaliser un recensement des capacités d'accueil réelles de l'île, ainsi que des aires d'accueil et de vidange dans les communes. Enfin, elle a également souligné que son agence a engagé une consultation juridique sur le sujet, dont les conclusions seront remises sous peu. D'ores et déjà, plusieurs pistes d'actions sont étudiées. À commencer par la mise en place d'une communication incitative axée sur la fragilité des écosystèmes auprès des clientèles potentielles. Deux hypothèses sont également explorées par l'ATC en collaboration avec l'Office de l'environnement concernant la fiscalité des sites naturels: la mise en place d'une éco-taxe additionnelle de transport et l'instauration effective de ce carnet à souches validant les nuitées des usagers dans les campings et permettant, le cas échéant, de verbaliser les contrevenants.

« Au-delà d'une volonté que nous partageons de voir réguler ces flux et surtout en minimiser les pressions sur l'environnement, je vous proposerai en débat, lors d'une prochaine session, un mode opératoire complet, argumenté et sécurisé », a conclu la présidente de l'ATC. ■

Manon PERELLI

TROIS QUESTIONS À...



SERGE BERENI

adjoint au maire de Cervioni, en charge du tri sélectif à la Communauté de communes de la Costa Verde, en pleine mutation en ce domaine.

En quoi le tri sélectif a-t-il évolué sur le territoire ?

Cela fait une quinzaine d'années que la CCCV a entrepris la mise en place du tri sélectif, avec les nouvelles normes de collecte que cela imposait. On a acquis aujourd'hui une certaine maîtrise de la collecte sélective séparative. Certaines contraintes, liées notamment au problème récurrent du traitement, nous imposent de trier le plus possible. Nous avons donc décidé de passer à la vitesse supérieure en amplifiant le geste vers les bio-déchets, c'est à dire les matières organiques fermentescibles, les piles, les ampoules, cartouches d'encre et huiles alimentaires, sur propositions du Syvadec. La mise en place sera effective début 2017, au plus tard en février.

Comment va se passer cette transition ?

Nous avons commencé avec une opération d'expérimentation concernant une cinquantaine de professionnels, engagés dans une action de tri du verre et des emballages. Celle-ci a été très convaincante : nous sommes passés de 15% à plus de 30% de déchets triés au pic de la saison. Dans les prochaines semaines, cette opération va s'élargir aux 228 commerçants et artisans répertoriés en Costa Verde, notamment les restaurateurs, cafetiers, papetiers, tabacs, supermarchés, et autres boutiques de vêtements. Chacun d'eux sera équipé de bornes de tri propre à sa spécificité. Des bio seaux et bacs roulants, équipés de housses imperméables et biodégradables seront par ailleurs installés. Le tri doit être accessible à tous, le plus facilement possible. Le geste doit devenir naturel.

Comment comptez-vous informer et convaincre ?

Nous misons sur une importante campagne de communication qui a déjà commencé avec l'opération des ambassadeurs du tri qui sont allés à la rencontre de la presque totalité des foyers de Costa Verde. Cette campagne se poursuit avec des spots radio sur Voce Nustrale en partenariat avec l'association Adecec qui a pris en compte par ailleurs l'action Eco Scola, intervention régulière dans toutes les écoles primaires. Sensibiliser les enfants, c'est convaincre leurs parents. Tous les foyers ont reçu un dépliant expliquant les règles élémentaires du tri, et les enjeux de la revalorisation des matières. Des composteurs seront par ailleurs distribués chez certains particuliers. Nous sommes tous concernés par le tri et la valorisation des déchets. ■

Propos recueillis par Jacques PAOLI

Photo Jacques Paoli



9^{ème} FORUM des enseignants INNOVANTS

L'école pour réussir, on y croit!

Photo Claire Giudici

Professeur de musique au collège de Biguglia, Emmanuelle Mariini est la première enseignante de Corse sélectionnée pour le Forum des enseignants innovants et de l'innovation éducative. Dans sa classe « zéro papier » on travaille sur « l'écoute active ». Et ça marche !

Cette année encore, le classement Pisa* établi depuis 2000 par l'Organisation de coopération et de développement économiques [OCDE] place la France en 27^e position sur 72 pays et lui décerne le bonnet d'âne de l'inégalité des chances. Quant à la Corse, elle est -selon le Centre d'études et de recherches sur les qualifications [Cereq]- la région de France qui compte le plus de jeunes de 15-24 ans ayant quitté le système scolaire sans diplôme. Bref, une ambiance qu'on imaginerait des plus moroses, agrémentée d'une rengaine : « Ils ne comprennent rien, ils n'écoutent plus ! ». Qui, ils ? Les élèves bien sûr. Occupés à bavarder, jouer avec leur smartphone ou simplement rêver... Et s'ils étaient parfaitement aptes à écouter ? Plus encore : s'ils en avaient envie ? Envie d'écouter, envie d'apprendre. Première enseignante de Corse sélectionnée pour participer au Forum des enseignants innovants et de l'innovation éducative [FEIIE], Emmanuelle Mariini en est convaincue. Écouter pour apprendre et apprendre pour transmettre aux autres : c'est le pari qu'elle a lancé.

Emmanuelle Mariini est professeur de musique au collège de Biguglia. Dans sa salle, des chaises, en rond. Seulement quelques tables au fond et un espace informatique. Ici, on écoute, on s'écoute. Dans un premier temps, on n'écrit pas. On s'applique à comprendre pour retenir, à comprendre pour pouvoir expliquer. On prend la parole tour à tour avec un objectif : réaliser, pour des élèves plus jeunes [un partenariat a été noué avec les écoles primaires et les autres classes du collège], des petites vidéos pédagogiques de 3 minutes maximum présentant de manière ludique les différents points du programme. Bien sûr, pour réaliser la vidéo, il faudra écrire. Le sujet doit être préparé. Mais il s'agira de rédiger pour communiquer sur ce qu'on sait. Par le biais de ce projet, on peut aussi travailler de manière transversale et les réalisations sont en lien avec d'autres matières d'enseignement. Pour les élèves absents, pour les révi-

sions éventuelles, un support audio et écrit des cours est néanmoins disponible sur le site «Éducation musicale, collège de Biguglia». Quant aux évaluations, au suivi des élèves, il se fait par le biais d'une tablette numérique via des applications à destination des enseignants [Class Dojo, Plickers, etc.]. « Nous envisageons de prolonger cette expérience à travers la radio numérique, en mettant en place un programme, des émissions », ajoute Emmanuelle Mariini.

C'est ce travail qu'elle a présenté au FEIIE auquel la Corse participait pour la première fois. Il s'est tenu à la fin du mois de novembre à Paris pour la 9^e année consécutive, organisé par Le Café Pédagogique, avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, du Fond d'assurance formation ingénierie et conseil [Fafiec] et des grandes associations professionnelles d'enseignants, en présence de Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale. Sur l'intégralité du territoire national, de la maternelle à la terminale, seulement 100 projets novateurs sont sélectionnés chaque année. Loin du discours négatif de déclin et de discrédit trop souvent porté sur l'enseignement, le but de ce forum est de donner à voir « une école qui n'est pas immobile, qui cherche à progresser ». C'est aussi valoriser l'inventivité de ces milliers de professeurs, acteurs directs de terrain, qui créent - chaque jour - des documents pédagogiques, des projets, des outils nouveaux pour faire progresser leurs élèves. Qui, au-delà des écoles de pensée et des théories, en prise concrète avec la réalité, y croient ! Au sein du forum, ils ont non seulement présenté leurs initiatives mais également eu la possibilité d'échanger. « La créativité des enseignants est remarquable », souligne Emmanuelle Mariini, au travers de jeux de rôle, des arts du cirque, à partir des nouvelles technologies, c'est fou ce qu'on peut obtenir. Je suis revenue de cette rencontre avec des dizaines d'idées nouvelles et de projets en tête. ■ Claire GIUDICI

*Programme international pour le suivi des acquis des élèves

288 voix contre 32 et 5 abstentions: dans la nuit du 13 au 14 décembre, l'Assemblée nationale a adopté le projet de loi prévoyant la prolongation, pour la cinquième fois, de l'état d'urgence jusqu'au 15 juillet.

Les chiffres de la semaine

4,2 M€ pour la rénovation du lycée maritime et aquacole de Bastia. Destinée à augmenter sa capacité d'accueil et améliorer l'offre pédagogique, l'opération, financée à 70% par l'État, fera par ailleurs de l'établissement un ensemble de bâtiments à énergie positive.

Les chiffres de la semaine

7,64 M€ investis pour l'eau en Corse au 2^e semestre 2016 par l'agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse afin de financer 50 opérations. Le montant total des attribution d'aides sur les bassins Rhône Méditerranée et Corse pour ce 2^e semestre s'élève à 224,5 M€ pour 2800 projets financés.

Les chiffres de la semaine

ISULA SURELLA

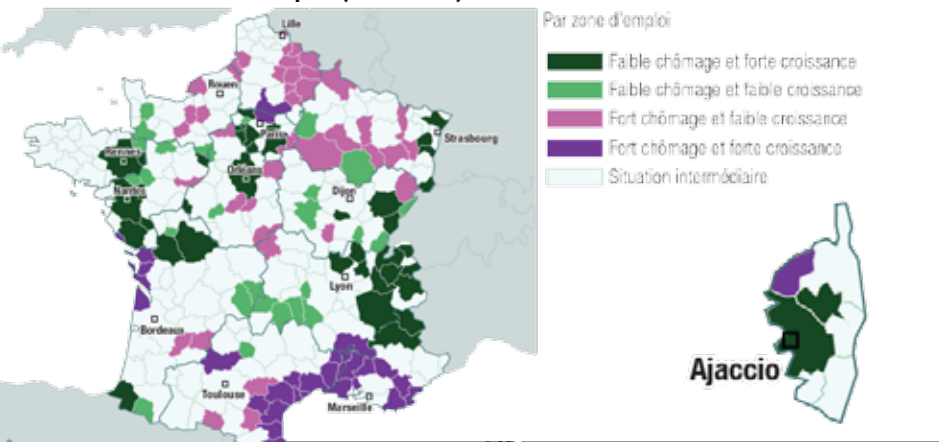
Retour aux... fontaines !

De l'eau potable, répondant donc bien évidemment aux normes en vigueur, mais qui plus est micro-filtrée pour éliminer le goût du chlore et disponible en version plate ou pétillante, délivrée à température ambiante ou bien réfrigérée, et ce à un prix très modique. Avec, en prime, la satisfaction de contribuer significativement à réduire production des déchets et émissions de CO2. Tels sont les objectifs auxquels répondent les Case dell'acqua, dont l'installation tend à se développer dans les communes sardes. Versions contemporaines des fontaines publiques d'autrefois, elles sont mises en place dans les quartiers grâce à des initiatives municipales ou privées. Ainsi, par exemple, la ville d'Oristano a programmé la création de quatre de ces édicules -dont trois inaugurés dès le 17 décembre- alimentés grâce à l'eau communale qui reçoit par la suite une micro-filtration supplémentaire et, pour la version pétillante une gazéification. Une promesse et un objectif de campagne tenus, même si la réalisation a beaucoup trop tardé, souligne Guido Tendas, maire d'Oristano depuis 2012. Chaque Casa dell'acqua peut fournir 1 500 litres par jour soit l'équivalent de 1000 bouteilles, ce qui à terme représenterait chaque année 14 600 kilos de déchets plastiques en moins. Le tarif d'achat a été fixé à 0,05 € le litre et ne devrait pas être révisé à la hausse durant au moins trois ans, le paiement pouvant s'effectuer soit en monnaie soit via des cartes prépayées. La municipalité a également prévu de mettre gratuitement à la disposition de la population des bouteilles réutilisables et des porte-bouteilles. ■

Sources : La Nuova Sardegna, L'Unione sarda

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Typologie des zones d'emploi selon leur taux de chômage (2012) et la croissance de l'emploi (1975-2012)



IL FALLAIT LE DIRE

«Un entrepreneur qui a échoué a beaucoup plus appris que celui qui n'a rien tenté» a twitté

Emmanuel Macron le 13 décembre. Sous peu, qui sait, peut-être pourra-t-il nous dire à quel point un candidat à la présidentielle qui a pris une veste peut apprendre de ses échecs ?

« Peut-être une élasticité intellectuelle assez impressionnante ? » a suggéré la conseillère territoriale

Lauda Guidicelli, invitée du Grand Journal de Canal+ le 12 décembre, à laquelle on demandait comment expliquer le propos de Maurice Szafran sur les femmes corses prétendument mal accueillies dans les bars insulaires. Indulgente hypothèse. Qui peut toutefois induire que la plasticité du bulbe de Szafran est à mettre sur le compte du ramollissement.

Selon la synthèse du rapport 2016 de l'Observatoire des territoires, la Corse a connu une forte croissance de l'emploi entre 1975 et 2016. De quoi se plaint-on ?

Source : Insee, RP 1975-2012 - Données 1975 non disponibles pour les régions d'outre-mer - Traitements du bureau de l'Observation des territoires Réalisation : CGET, 2016

HAUT

Signature, entre la ministre de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer et le président du Conseil exécutif de Corse d'un protocole d'accord confirmant l'objectif que la nouvelle centrale du Vazzio fonctionnera directement au gaz naturel lors de sa mise en service en 2023. Et réaffirmant la création d'une installation de livraison maritime du gaz au large de Lucciana, puis d'une canalisation terrestre entre les centrales électriques de Lucciana et du Vazzio. L'appel d'offres pour la réalisation de l'infrastructure gazière devrait être lancé en février 2017.

BAS

Si en 2014 et 2015, une reprise de la production de châtaignes avait été constatée dans les zones ayant bénéficié de lâchers de *Torymus sinensis*, insecte antagoniste du *Cynips*, le bilan est plus mitigé cette année et le volume de production de farine de châtaigne AOP ne dépassera pas les 39 tonnes contre 110 tonnes en 2010.

FRAGILE

Une pierre dans le jardin de la CGT à quelques jours du début des élections professionnelles dans les TPE. Le 12 décembre, la Cour de cassation a rejeté son pourvoi visant à ce que le Syndicat des travailleurs corses (STC) soit exclu de ces élections. La Cour de cassation a estimé que la CGT n'avait pu apporter de preuve suffisante à l'affirmation selon laquelle le STC, en prônant la « corsisation des emplois » prônait « des distinctions fondées sur l'origine » allant à l'encontre des « valeurs républicaines ».



LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

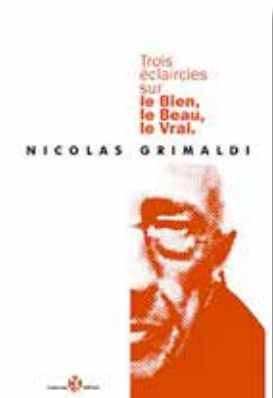
La solitude du philosophe

Je connaissais peu, sinon de réputation, le philosophe Nicolas Grimaldi qui, quoique retraité, a bien voulu quitter son sémaphore de Saint-Jean-de-Luz pour venir donner une conférence à Ajaccio, dans cette île de Corse où il a de la lointaine famille mais ne vient guère. Il y était invité par l'éditeur Colonna d'Istria qui m'a fait aimablement parvenir les deux ouvrages que Grimaldi vient de publier chez lui: *Trois éclaircies sur le Bien, le Beau, le Vrai*, version papier de trois conférences sur des thèmes souvent traités par le philosophe; *Mémoires d'un passager clandestin*, récit de type autobiographique qui dévoile la constitution même de la personnalité de l'auteur par une plus profonde intimité depuis la difficile solitude de l'enfance jusqu'aux réflexions de l'homme d'expérience devenu.

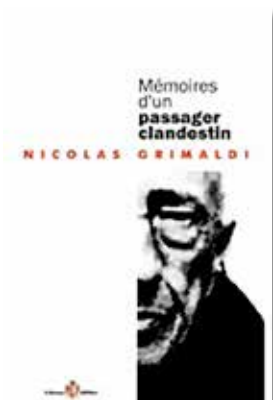
Ainsi présentés, ces ouvrages peuvent intéresser, je présume, tout lecteur, même peu expert dans la discipline philosophique: c'est en tout cas ce qui a pour ma part aiguisé ma curiosité. Les conférences, destinées à un public non spécialiste, présentent un caractère pédagogique évident qui permet de toucher aisément des auditeurs puisque l'orateur y propose des incursions imagées dans la vie quotidienne de chacun avec une parfaite aisance, ainsi qu'un brillant éclairage d'exemples divers tirés non seulement de la littérature mais également de la musique, de la peinture ou de la danse. Mais les démonstrations de l'écrit, menées de main de maître, dans une langue raffinée autant que percutante, animée par une syntaxe rigoureuse et constellée d'un lexique d'une précision remarquable, ne pourront que convaincre un lecteur admiratif devant le brio de l'orchestration d'ensemble.

Le second ouvrage est d'un tout autre ordre, on l'aura compris, et nous y quèterons peut-être alors naïvement comme une sorte de conformité du récit de l'auteur avec ce qu'on croit avoir deviné de lui à partir de son cours de philosophie: «*Le bout du chemin n'en éclaire-t-il pas le commencement?*» questionne-t-il d'emblée en y mettant aussitôt des réserves et précisant qu'il n'aurait jamais laissé sa réflexion prendre appui sur rien qui lui fût personnel. Cependant le spectacle du monde, fantasma ou décor, n'empêcha pas d'installer chez le garçonnet un sentiment obstiné de solitude, puis de déception à une sorte de «*dissidence de l'esprit dans la nature*». Ce qui l'orienta assez tôt vers l'apprentissage philosophique au lycée où le professeur Maurice Savin, élève d'Alain, le marqua fortement. Il s'éloignera plus tard en revanche d'un célèbre universitaire, d'abord admiré, Jankélévitch, à qui il reprochait d'accorder une trop grande sympathie aux assemblées des étudiants de 1968. Professionnellement, la vie d'enseignant au lycée de Colmar ne constitua d'abord qu'une expérience de conflit avec l'administration de l'établissement, impression heureusement corrigée plus tard par le souvenir agréable d'élèves reconnaissants. Ces premiers pas un peu râtés expliquent alors un service militaire, bien décevant aussi, puis l'affectation en Algérie à l'époque difficile. Ainsi sont évoqués le gouvernement de De Gaulle, les opérations de l'armée et du FLN algérien, les réactions des officiers généraux et de l'OAS... et relatés par cet observateur-acteur dans les deux chapitres intitulés sans nuances *La machine à tuer le temps* et *Une interminable duperie!*

Les dernières pages, au chapitre *La fin d'un monde*, confirment les jugements du professeur sur sa discipline ou sur l'Histoire en général, ainsi que sur les changements devenus insupportables d'une «*mentalité collective*» et du climat social, de l'art moderne «*bric-à-brac*», de l'Université dont il ne reconnaît plus les nouvelles missions ni la «*vocation démocratique*», des médias et «*l'abyssale nullité de la télévision*»... ou encore cet accès facile à la notoriété par l'affichage public et le scandale, comme l'avait fait l'Athénien Alcibiade dont les exploits pourraient ressembler au ridicule et au dérisoire de la société actuelle que déteste Grimaldi. ■



Nicolas Grimaldi,
*Trois éclaircies sur le Bien,
le Beau, le Vrai*,
Colonna édition, 2016.
*Mémoires d'un
passager clandestin*
Colonna édition, 2016.





« Enfourer ses problèmes sous la terre ou sous la mer, ça ne les résoud pas »

d'ailleurs Philip Starck qui fait notamment appel à lui pour la rénovation de l'hôtel Meurice à Paris. Il réalise aussi des clips pour le groupe I Muvrini, des films d'animation « à la Tim Burton avec un univers autour que l'on crée spécialement pour l'occasion ». Une « vie de patachon » qui s'arrête de manière abrupte avec la mort prématurée de son père puis l'éclatement de sa vie de famille... Et finalement tout bascule avec la diffusion d'un documentaire d'Arte montrant un ours polaire, amaigri, épuisé, dérivant sur une plaque de glace. L'image le bouleverse et le décide à se lancer dans la « réalité transformée des animaux de plastique qui, de loin, créent un effet trompe-l'œil et paraissent vrais ».

« Il faut que tes compétences portent un message, pour que les choses évoluent », s'est-il dit en voyant cet ours si lointain, et les plages si proches de son enfance, elles aussi frappées par la pollution « invisible au première abord ». Véritable provocation au mode de vie actuel, à l'inconscience des répercussions de celui-ci sur l'environnement, les animaux de plastique font office de fantômes, ceux des « vrais animaux qui ne seront peut être plus sous nos yeux demain ». Conscient et partisan du progrès technique, Gilles ne perd pas pour autant son regard critique et craint « qu'une réalité virtuelle faite de robots animaux - l'homme étant déjà, lui, de plus en plus remplacé - supplante l'ancienne, qui aura connu une extinction des espèces ». C'est donc une mise en abîme que l'artiste nous propose, ses œuvres en trompe-l'œil n'étant que le reflet d'une réalité que l'on voudrait enfouir « sous terre ou dans les mers ». Comme pour les baleines à l'époque de la lampe à huile, Gilles explique « que l'industrie d'un moment fait que l'homme va chercher son confort dans la nature, parfois au prix de sa destruction ». L'ironie de ses œuvres est aussi là. Lui, comme les chasseurs d'autrefois, « récupère la matière première de ses œuvres dans la

nature », sans pour autant « s'habituer et rester insensible, car malheureusement l'afflux des plastiques est de plus en plus fréquent ». Inquiétant parallèle qui lui permet de remplir des cartons entiers de plastiques, qu'il « trie par couleur et par type » afin de montrer toute la diversité et « la surenchère gargantuesque de l'industrie du plastique, proposant une quasi-infinité de couleurs et de formes toutes plus inutiles les une que les autres ». Nous sommes à « une époque charnière, et c'est le moment de dire stop à tout ça ». Pour l'artiste, chacun d'entre nous est « une poussière infime qui n'a pas le droit de s'approprié la terre, la mer. Nous ne sommes que de passage dans l'histoire de l'humanité, de la planète: la poussière ne doit pas déclencher des cataclysmes qui détruisent la vie. » La conscience, voilà ce qu'il espère apporter, ne serait-ce qu'un peu. Le briquet récupéré sur la plage pour se retrouver dans sa faune de plastique doit « alerter l'utilisateur de ce produit et sa responsabilité ». Si Gilles parle la gorge serrée du message qu'il veut transmettre, ses œuvres n'en restent pas moins « une recherche de l'harmonie et de la diversités des couleurs », comme si ses animaux étaient « maquillés, à la mode de la commedia dell'arte » et, loin de vouloir faire culpabiliser, elles sont là pour « séduire et attirer, afin de faire entrer le public dans la réflexion ». Cette catharsis est pour lui nécessaire à la construction « d'un futur où l'on a appris à se contenter de l'essentiel, en prenant conscience du trésor qu'est la nature qui nous entoure ». La mer est-elle condamnée à être « notre poubelle que l'on ne vide jamais ? ». C'est une réalité qui impacte la planète entière, mais « loin des yeux loin du cœur, enfouir ses problèmes sous la terre ou sous la mer, ça ne les résoud pas ». Alors c'est ça, le combat de Gilles: mettre en lumière ce que notre civilisation voudrait bien garder dans l'ombre. ■ Timothy LEONCINI
Savoir +: www.cenazandotti.com



Matin île-roussien autour du Bon Café

***Proust avait sa madeleine.
Les habitants de L'Île-Rousse,
eux, ont Le Bon Café.
Plus qu'une torréfaction,
une petite institution.***

Il y a des odeurs que l'on reconnaîtrait entre mille. Qui nous évoquent la douceur, le calme, comme celui du matin autour d'un café. Cette odeur, on la hume sur la place Delauney, à l'Île Rousse. Elle nous attire, alors on la suit jusqu'à la torréfaction Le Bon Café. C'est en entrant que le charme finit d'opérer. On est transporté dans un autre lieu, une autre époque. Les sacs de café sont entassés sur le sol, des toiles de jute ornent les murs. On aperçoit Ernesto Guevara qui, son célèbre Havane à la bouche, veille sur l'or de son continent. Du Mexique au Kenya, de l'Amérique du sud à l'Afrique, on parcourt ces pays et ces arômes, on marche sur deux terres aux goûts d'Arabica et de Robusta. Fondée en 1932 cette torréfaction fait partie des institutions de la citée paoline et fait la fierté de Jean-Baptiste Franceschini qui travaille avec son épouse Nicole, son cousin Dominique et aujourd'hui sa fille Clara. «Elle appartient à la famille depuis 1964 quand le père de Jean-Baptiste l'a reprise auprès de la famille Acquaviva. Et depuis c'est en famille que nous l'exploitons» raconte Dominique avant d'ajouter tout en désignant le four qui sert à torréfier les grains «Le trésor, il est là... Cette machine date de 1928 et elle est unique en Europe.» Une machine qui certes aujourd'hui fonctionne au gaz et non plus au feu de bois comme à l'époque mais a gardé son authenticité et donne un goût unique au café. Une bonne torréfaction c'est donc une machine unique effectivement



Photos Pierre Pasqualini

mais c'est aussi le produit et la technique. « Ici, nous travaillons les produits nobles. Les grains frais arrivent en majorité d'Amérique du Sud et d'Afrique, notamment le moka Sidamo qui provient d'Éthiopie et qui est un très grand café. Nous avons aussi des cafés asiatiques, comme le Robusta du Vietnam qui est très réputé aussi. Après, c'est la manière de torréfier qui fait tout. Torréfier, c'est l'action de griller du grain, en l'occurrence du café. Donc on reçoit notre café vert, ensuite on le met au four et on le fait monter à 200° entre trente et quarante minutes. Quand on est arrivé au point de cuisson, c'est-à-dire la robe de moine, comme nous disons dans le jargon, on ouvre la bouche du four et les grains descendent refroidir dans la trémie. Une fois ces étapes terminées, le café est conditionné. Et l'important, surtout, est de ne pas le conserver plus de 48 heures pour garder l'arôme. Nous en faisons donc de petites quantités pour qu'il y est le moins de perte possible » explique Dominique, tout en continuant la visite. Alors que les machines expressos et autres dosettes inondent les étals des grandes distributions, au Bon Café, on a décidé de rester traditionnels. « Il y a un regain d'intérêt pour l'artisanat et le café tire profit de cet attrait, reprend Dominique. On est en pleine mode du bio, du retour aux sources et on voit de plus en plus de gens revenir acheter du café en grain. Il y a plusieurs fac-

teur à cela d'ailleurs, pas seulement le romantisme du passé, l'aspect financier est aussi important. La capsule par exemple, même si elle a un côté pratique non négligeable, coûte autour de 0,35€ par dosette, ce qui reviendrait à 75€ le kilo. À titre de comparaison, notre meilleur café est vendu 18€. Mais nous pensons quand même à l'avenir et pour développer notre gamme, nous songeons à nous équiper d'une machine pour conditionner en dosette. »

Cette torréfaction est plus qu'un simple magasin. Il y a une ambiance. Les différents moulins posés sur les étagères, ce café au détail à mélanger soi-même tout en écoutant le bruit de cette machine presque centenaire et l'arôme qui s'en dégage, tout cela fige le temps et l'espace. Une cliente se remémore : « Quand nous étions enfants, nous avions tous notre moulin à café à la maison, c'était un geste naturel qui aujourd'hui s'est perdu. Mais ici on s'évade et on revoit ces moments ».

Plus qu'une boisson, le café est un moment, un lieu, un souvenir. C'est un élément fédérateur. À la maison, au travail, à la terrasse d'un bar ou dans son jardin, il est ce moment attendu de la journée. Il réchauffe, réveille et rassemble famille et amis autour de lui. On a ainsi tous un bon souvenir autour d'un café, c'est aussi ça l'esprit de ce lieu. À chacun ses madeleines... ■ Pierre PASQUALINI

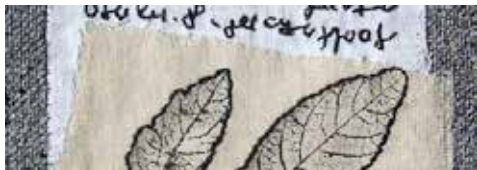
AJACCIO

■ ARMELLE GUISSANI

Jusqu'au 18 février. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Armelle Guissani vit et travaille à Olmeta di Tuda. Elle donne une deuxième vie aux objets et vêtements usés en les détournant de façon poétique.



■ MARC BENSIMON

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86 / 06 87 44 75 14

Très influencé par le minimalisme des années 1970, ce peintre a renoué avec l'aquarelle et le lavis d'encre, pour des œuvres où l'abstrait se veut une porte d'entrée vers le propre monde intérieur du spectateur.

■ NADINE ASTRUCH

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86 / 06 87 44 75 14

La sculptrice façonne l'argile crue, qu'elle associe à des matériaux tels que le zinc, le cristal, la pierre.

■ COMME UN SEUL HOMME

Du 17 décembre au 30 avril. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Une vidéo dont le texte, à partir de lettres de soldats français, anglais et allemands, est dit par des jeunes d'aujourd'hui, sur les lieux de mémoire de la Grande Guerre. Et des photos de paysages. Hommage aux combattants inconnus signé Denis Darzacq.

■ NAPOLÉON, CE HÉROS

Du 17 décembre au 30 avril. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Un parcours ludique et inédit mettant en valeur la richesse des collections du Palais Fesch mais aussi les faits et les personnages marquants de l'épopée napoléonienne et relatifs au mythe du surhomme.

■ COLLECTIF D'ARTISTES AJACCIENS

Du 21 décembre au 5 janvier. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Ils sont peintres, photographes, sculpteurs et résident en Corse. Chantal Maroselli, Elise Milano, Thierry Tramoni, Joseph Gurciullo, Pierre-Paul Marchini, Adrien Martinetti, Ghjuvan Micheli Weber et Pierre-Henry Weber présentent leurs créations.

■ CHANTS DE NOËL

Le 17 décembre, 20h30. Eglise St Roch.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info/

Locu Teatrale et le Chœur de Sartène organisent un concert de chants de Noël au profit de l'association La Marie-Do.

■ PLATEFORME DÉCOUVERTE RÉZO

Le 17 décembre, 21h. L'Aghja.

☎ 06 70 79 11 69 & www.le-rezo-corse.fr

Une programmation axée sur la chanson : française avec le groupe J.A.C. et ses faux-airs de Louise Attack ; pop avec les mélodies de Jeanne ; pop-folk méditerranéenne interprétée en anglais avec Cencio. Et in fine la touche électro-house de Décade.

■ VIOLON EN FÊTE

Le 18 décembre, 18h. Grande galerie du Palais Fesch.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Bertrand Cervera, violon solo de l'Orchestre national de France, président fondateur et directeur artistique de Sorru in Musica est accompagné au piano par sa fille Claire. Ils interprètent des œuvres de Vitali, Beethoven, Saint-Saëns et Kreisler.

■ CIRQUE PLASTIQUE

Le 17 décembre, 14h. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

La compagnie Théâtre Billenbois présente des numéros de cirque inspirés de tableaux : *L'acrobate* de Picasso, *La cavalière* et *l'équilibriste* de Seurat, *L'équilibriste* de Calder, *L'équilibre des chaises* de Van Gogh. À partir de 3 ans.

■ MAIS OÙ SONT PASSÉS LES PRINCES CHARMANTS ?

Le 18 décembre, 16h. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Lassée de danser sur une musique dépassée pour des prétendants fraîchement arrivés, une princesse quitte son palais et se met en quête d'un partenaire idéal. Un goûter-spectacle musical de et avec Livia Stromboni et Yann Le Borgne.

■ E FOLI DI MISSIAVU

Le 20 décembre, 16h30. Place De Gaulle.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Un grand-père très doux, paysan et vieux berger, raconte aux enfants la légende du Père Noël. Tout commence avec Saint Nicolas... Écrit et mis en scène par Marianna Nativi, un spectacle interprété par Vincent Triay. Entrée libre.

■ LES TREIZE TROLLS

Les 22 et 23 décembre, 18h30.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr.

À la veille de Noël, Thérèse et Anatole ont rendez-vous dans le grenier de l'ancienne maison du père Natale, pour démasquer d'ici minuit un étrange voleur de brebis. D'après une légende islandaise, un spectacle de la Cie Thé à Trois, mêlant théâtre, chant, danse, vidéo, théâtre d'ombres.



■ FOCU SPINTU È CATENA GHJILATA

Le 19 décembre, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr/

Dans les années 1950, une veille de Noël dans une famille pauvre du quartier ajaccien du Borgo. Interprétée par la Cie I Tarruconi, une fiction qui a toutefois valeur de témoignage sur les solidarités inter et intra générationnelles entre voisins.

BASTIA

■ CORSICA GENOVESE

Jusqu'au 17 décembre. Musée de Bastia.

☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Plus de 200 œuvres d'art, documents, objets témoignent de la complexité et de la richesse de rapports - pacifiques ou conflictuels - entre Corse et Ligurie.

■ UNE PHOTOGRAPHE CONTRE LA MAFIA

Jusqu'au 22 décembre. Centre culturel una Volta.

☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com/

Cette rétrospective présentée par le CMP met en avant le regard passionné et teinté de colère que porte sur son île la photojournaliste Letizia Battaglia.

■ PLATEFORME DÉCOUVERTE RÉZO

Le 16 décembre, 20h30. L'Alb'Oru.

☎ 06 70 79 11 69 & www.le-rezo-corse.fr

Depuis 2008, le Rézo Corse soutient la création musicale insulaire. Cette soirée est placée sous le signe du rock : le son alternatif de The Dial Code, la touche électro rock de Slump et le grand retour du rock progressif de The Lazy Kings.

■ CONCERT DE NOËL

Le 17 décembre, 18 h 30. Cathédrale Ste-Marie.

☎ corse-joie.corsica

Avec la chorale Corse Joie, dirigée par Luc Lautrey ; la chorale Les Indisciplinées, sous la direction de Brigitte Olmetta et le groupe polyphonique Spertera. Entrée libre.

CORTE

■ LE PATRIMOINE VIVANT

Jusqu'au 30 décembre. Musée de la Corse.

☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

En partenariat avec la Maison des cultures du Monde, une invitation à découvrir la richesse et la diversité culturelle en Corse et les pratiques culturelles du monde entier.

■ LES CONTES DE DISNEY

Le 15 décembre, 18h30. CCU-Spaziu Natale Luciani.

☎ 04 95 45 00 78 & studia.universita.corsica

Présenté par l'école de chant L'Entrée des artistes, un spectacle qui revisite les plus grands succès musicaux des films Disney avec plus de 30 interprètes costumés.

PIOGGIOLA

■ HISTOIRES D'AUTREFOIS

Le 17 décembre, 17h. A Stazzona.

☎ 04 95 61 93 18 & www.ariacorse.net

Conçu et interprété par Camille Nesa et Céline Vincent de la compagnie A Funicella, un spectacle pour les enfants de 3 à 11 ans... Et pour les plus grands qui veulent encore rêver...

PORTICCIO

■ ANTOINE CIOSI

Le 17 décembre, 15h. Centre culturel. ☎ 06 82 57 02 77

Dans le cadre de «Ville en Poésie» rencontre avec Antoine Ciosi autour de son ouvrage Una Mamma, qui a reçu le Prix du livre corse.

PORTO-VECCHIO

■ NAPOLÉON VU PAR ABEL GANCE

Jusqu'au 17 décembre. Bastion de France.

☎ 04 95 70 99 95 & www.porto-vecchio.fr

Conçue par le Musée de la Maison Bonaparte, la Cinéma-thèque régionale et l'association La Corse et le cinéma, cette exposition retrace le tournage de cette partie du chef d'œuvre d'Abel Gance appelée *La séquence corse*, tournée dans l'île au printemps 1925.

■ GRAND EST

Jusqu'au 7 janvier. Bibliothèque municipale.

☎ 04 95 23 35 89

Exposition des planches originales de Franck Biancarelli pour le roman graphique Grand Est, [textes de Denis Robert, éd. Dargaud], road trip dans la Lorraine au cœur d'acier.



SOLENZARA

■ ATELIER DE CHANT D'ANIMA

Le 17 décembre, 18h. Marché de Noël.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

L'atelier chant de l'école de musique Anima propose un concert construit autour d'un répertoire varié : chants de la Renaissance, gospels, chants traditionnels des pays de l'est, berceuses corses, chants d'Afrique...

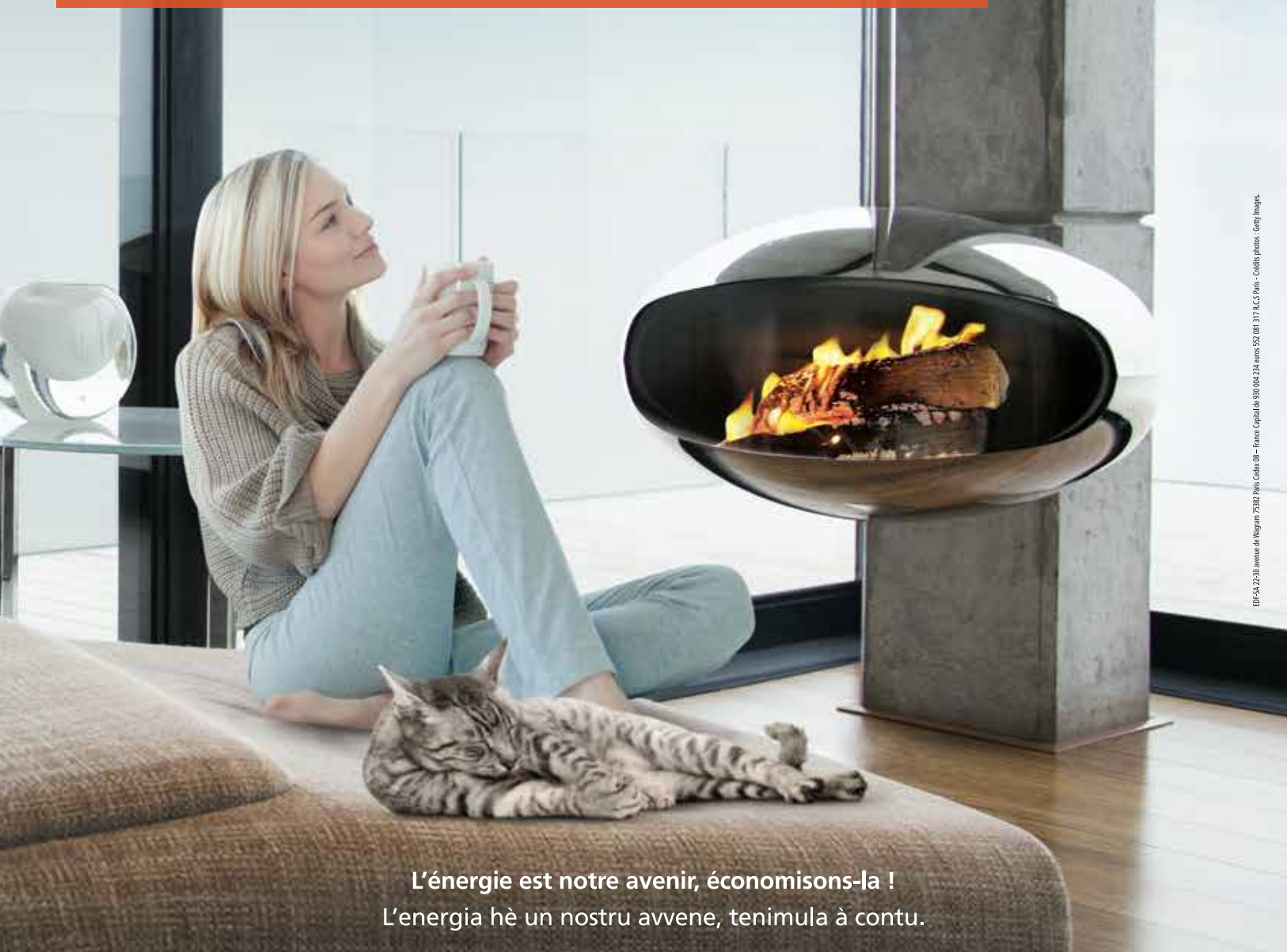


**AGIR
PLUS**

**L'HIVER APPROCHE, PENSEZ À RÉNOVER
VOTRE LOGEMENT**

**PASSEZ AU CHAUFFAGE BOIS ET
PROFITEZ D'UNE AIDE DE **600€****

Retrouvez les modalités de l'offre sur **corse-energia.fr**



L'énergie est notre avenir, économisons-la !
L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.



LE COLLECTIF D'ARTISTES AJACCIENS

EXPOSE

**DU 21 DECEMBRE 2016 AU 5
JANVIER 2017**

AVEC

**CHANTAL MAROSELLI
ELISE MILANO
THIERRY TRAMONI
JOSEPH GURCIULLO
PIERRE-PAUL MARCHINI
ADRIEN MARTINETTI
GHJUVAN MICHELI WEBER
PIERRE-HENRY WEBER**

**DE 9H À 17H
AU LOCU TEATRALE
8 RUE HYACINTHE
CAMPIGLIA
20000 AJACCIO**

AFFICHE
RÉALISÉE PAR
MATHILDE MARCHINI